

# La vie des abeilles

Dossier du spectacle



*“Afin de suivre aussi simplement que possible l’histoire annuelle de la ruche, nous en prendrons une qui se réveille au printemps et se remet au travail, et nous verrons se dérouler dans leur ordre naturel les grands épisodes de la vie de l’abeille, à savoir : la formation et le départ de l’essaim, la fondation de la cité nouvelle, la naissance, les combats et le vol nuptial des jeunes reines, le massacre des mâles et le retour au sommeil de l’hiver. Chacun de ces épisodes apportera de lui-même tous les éclaircissements nécessaires sur les lois, les particularités, les habitudes, les événements qui le provoquent ou l’accompagnent, en sorte qu’au bout de l’année apicole, qui est brève et dont l’activité ne s’étend guère que d’avril à la fin de septembre, nous aurons rencontré tous les mystères de la maison du miel.”*

*La vie des abeilles*, c’est un spectacle qui parle, donc, d’abeilles mais aussi d’amour, de mort, de vie en société, de rapport à l’autre. De ce que la vie comporte comme sens cachés, comme destinées inexplicables. C’est un spectacle qui questionne la frontière entre l’homme et l’animal, entre l’instinct et l’intelligence. C’est le théâtre dans tout ce qu’il peut avoir de lyrique, de poétique et de romantique.

Paru en 1901, *La vie des abeilles* est le premier opus de la série d’essais de Maeterlinck consacrée à la nature. Viendront ensuite *L’intelligence des fleurs* (1907), *La vie des termites* (1926), *La vie de l’espace* (1928) et *La vie des fourmis* (1930).

## Pourquoi *La vie des abeilles* ?

En lisant *La vie des abeilles*, on est avant tout fasciné par l'étendue des mécanismes à l'œuvre au sein de la ruche. Le fonctionnement de cette société interpelle par son organisation méticuleuse. Chaque individu y occupe une place bien déterminée, avec une fonction précise dont il ne doit dévier et qu'il s'efforce d'accomplir. Le dévouement à l'entreprise commune est total. La foi dans l'ordre collectif est inébranlable. De la reine à l'anonyme ouvrière, nos chères abeilles semblent obéir à un ordre ancestral établi par la nature. Mais dans quel but ? Et surtout, qui est l'ingénieur en chef invisible qui supervise un tel projet ? Cet "esprit de la ruche", comme le nomme Maeterlinck, nous laisse sans réponses face aux nombreux mystères qui entourent la manière dont est régie la société des abeilles. Plus qu'un traité de biologie, *La vie des abeilles* est une ode à la nature. C'est cet émerveillement et ce miracle qu'il conviendra de faire surgir, au delà du simple fait d'énumérer les multiples étapes qui ponctuent la cité des abeilles, de sa fondation à son abandon. Les innombrables ouvrages d'apiculture, que Maeterlinck a tous lu, témoignent de l'inépuisable matériau d'intrigues que peut constituer une colonie d'abeilles. Raconter le cycle d'une ruche, c'est raconter les vies de ses milliers d'occupants, avec ce qu'elles comportent de beau, de tragique et de magique.

L'observation que Maeterlinck effectue de la ruche a sa particularité dans le sens où le prix Nobel de littérature 1911 y établit une analogie entre la société des abeilles et la société humaine. Le destin des abeilles renvoie en effet à la question de notre propre condition humaine dans le sens où nous suivons notre instinct et le fil de nos existences sans en saisir tout à fait le but ni les tenants et les aboutissants. Ce thème apparaît dès les prémices de l'étude quand Maeterlinck s'interroge sur le fait que, comme elles, nous "ne connaissons point l'être qui nous regarde comme nous regardons les abeilles", et "pouvons-nous prévoir tous les étonnements d'un être qui nous observerait comme nous les observons ?". Ou encore lorsqu'il écrit à propos de nos actes que "les mieux connus et les plus ignorés, les plus petits et les plus grandioses, les plus proches et les plus éloignés, s'accomplissent dans une nuit profonde où il est probable que nous sommes à peu près aussi aveugles que nous supposons que le sont les abeilles." Lorsqu'il analyse le comportement des abeilles, Maeterlinck s'évertue à les comparer à nos propres caractères, par exemple sur leur absence de pitié vis à vis de leurs semblables, leur dévotion à la reine, leur capacité d'adaptation, la communication qu'elles opèrent entre elles, ou encore quand il cherche à déterminer si elles possèdent une certaine forme d'intelligence. Ainsi, observer les abeilles apparaît comme une mise en abîme de nos propres existences. Sommes-nous libres ou subissons-nous un plan déterminé à l'avance ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Autant de questions fondamentales d'un point de vue philosophique auxquelles nous confronte Maeterlinck, dans cet ouvrage dont la portée est décidément bien plus large que le strict domaine de l'apiculture. C'est aussi cet aspect philosophique, politique et métaphysique qu'il conviendra de traiter.

Enfin, parler de la vie des abeilles, c'est bien sûr parler du vivant, de l'organique. Il n'est point nécessaire ici de rappeler l'état de gravité et d'urgence climatique et écologique dans lequel nous nous trouvons actuellement. Or, l'on sait le rôle prépondérant et central occupé par les abeilles dans nos éco-systèmes. Si elles venaient à disparaître un jour, c'est l'ensemble de la biologie, à commencer par les végétaux, qui s'en trouverait bouleversé. C'est donc aussi dans une optique de sensibilisation autour de ces thématiques d'actualité brûlantes qu'il s'agira d'envisager la présentation du spectacle. Le tout en s'efforçant, autant que faire se peut, à retrouver l'émerveillement du regard de l'enfance face à tout ce que la nature nous prodigue.

### Comment *La vie des abeilles* ?

L'enjeu pour nos comédiennes est de taille, premièrement, dans la manière d'aborder la prise de parole. Il s'agira en effet de faire ressortir la vivacité poétique présente tout au long de l'ouvrage. On connaît le talent de Maeterlinck en tant qu'auteur de pièces de théâtre comme *Pelléas et Mélisande* ou *L'Oiseau bleu*. Or, à bien des égards, les ressorts dramatiques présents dans ces œuvres resurgissent dans son récit de la ruche avec les "princesses adolescentes, qui attendent leur heure enveloppées d'une sorte de suaire, immobiles et pâles, étant nourries dans les ténèbres", les "prodigieuses noces" du vol nuptial ou encore le massacre impitoyable des mâles. On se perd dans les dédales de la ruche comme dans les couloirs obscurs d'un château. *La vie des abeilles* est un livre étonnant en soi puisque probité scientifique, exaltation poétique et interrogations philosophiques se côtoient tour à tour. Ainsi, le lyrisme sera de la partie, sans pour autant occulter l'observation rationnelle et raisonnée de l'apiculteur.

Il s'agira ensuite pour nos comédiennes d'instaurer un rapport ludique et pédagogique avec le public, en évitant de tomber dans une ambiance de conférence universitaire. En d'autres termes, le spectacle devra s'adresser aussi bien à un jeune public qu'à un apiculteur averti. La grille de lecture doit pouvoir être multiple : comme nous l'écrivons plus haut, il sera question de retrouver quelque chose de l'ordre de l'émerveillement de l'enfant face à la découverte d'un monde inconnu qui dévoile ses secrets. Mais rassurons-nous, l'écriture de Maeterlinck va dans ce sens et l'adaptation du texte par notre estimé metteur en scène élude les aspects purement techniques et les références bibliographiques pour se concentrer sur le récit en lui-même. L'adresse de la parole sera donc directement au public afin de l'immerger au plus profond de la ruche. Le quatrième mur tombera.

D'un point de vue scénographique, l'utilisation d'accessoires et costumes pratiques et simples à manipuler afin de pouvoir créer des images avec flexibilité. L'objectif étant de ne pas s'encombrer d'une logistique trop lourde et ainsi pouvoir présenter le spectacle dans le plus grand nombre de lieux possibles. Lumières et

compositions musicales originales installeront une ambiance que nous souhaitons, c'est le maître mot, poétique. Il s'agira ainsi d'illustrer le propos à travers la mise en place de tableaux, chorégraphiques notamment. Le talent inégalé de nos comédiennes, dont nous ne nous laissons pas de faire les louanges, nous le permettra sans aucun problème.



## L'équipe

### Charlotte Marciano - comédienne

Charlotte se forme comme comédienne d'abord au sein de la classe libre du Studio Muller, puis au Conservatoire du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris et au Cours Florent. On la retrouve sur scène par exemple au théâtre Mogador à l'occasion de la cérémonie des *Jacques*, dans *Le Frigo* mis en scène par Margaux Colomb, ou dans *Le Piaf Noir* de Romane Minguet où elle interprète Edith Piaf. Charlotte aussi est un clown dans l'âme et s'est formée au cirque. Elle est également chanteuse alto et danseuse.

### Romane Minguet - comédienne

Romane fait ses premiers pas au théâtre autour de Clermont-Ferrand au conservatoire régional et au théâtre du Pélican. En 2020, elle intègre les cours Florent à Paris et entame une double formation de l'acteur en français et en anglais. L'année suivante, elle troque l'anglais avec le conservatoire municipal du centre et joue en parallèle dans *Antigone* avec la compagnie Les deux colombes, et *Le portrait de Dorian Gray* avec la compagnie des Framboisiers à Paris et Avignon 2022 et 2023. Au terme de sa formation, Romane écrit une pièce musicale nommée *Le Piaf Noir* et monte une compagnie homonyme dont elle est directrice artistique. En 2024, elle joue dans *Bérénice, reine de Judée et Palestine* avec la compagnie du Visage à Montpellier et Avignon, et connaît ses premières expériences en régie.

### Romain Martin - metteur en scène

Originaire de Lille, Romain débute sur les planches dans la compagnie Les Trois Coups. Il intègre en 2009 la formation de l'acteur du Cours Florent à Paris. Il travaille en parallèle au théâtre du Nord Ouest (*Doit on le dire ?*, *Les Troyennes*, *L'accusateur public*), puis intègre en 2012 la compagnie Elisabeth B. au théâtre Espace Marais (*L'avare*, *Le Malade Imaginaire*, *Le Cid*, *La Mouette*) avec laquelle il participe au festival Off d'Avignon de 2013 à 2017 (*Le joueur d'échecs*, *24h de la vie d'une femme*). Il collabore également depuis 2021 avec le collectif Les fils de buttes. Romain est aussi l'auteur de plusieurs mises en scène (*La mort de Néron*, *Pulp*, *Rêveries Néphrétiques*, *Médée Matériaux*, *Marie Tudor*), de créations lumières et travaille comme régisseur sur divers spectacles. Il intervient également en tant que chargé de cours à l'École du comédien ou en milieu scolaire.

## La compagnie - Le Piaf Noir

Nous sommes une compagnie de théâtre née en 2024 autour du spectacle musical du même nom, qui présente la rencontre fictive entre Edith Piaf et Barbara. *Le Piaf Noir* c'est donc d'abord le nom de ce spectacle, mais c'est aussi une ode à la poésie, car les oiseaux s'évertuent à chanter dans une langue qu'on ignore et qui parfois nous parvient. Une ode à l'insouciance d'un petit piaf, à la jeunesse prometteuse. Une ode à la tragédie annoncée par l'oiseau dît de mauvaise augure. C'est la clairvoyance de la corneille, la superbe férocité des rapaces, une place perchée qui offre une vue imprenable et différente sur le monde.



### Informations pratiques

Durée du spectacle : 45 minutes

Tout public à partir de 4 ans

Contact : Cie Le Piaf Noir

06.52.59.27.85

[lepiafnoir.cie@gmail.com](mailto:lepiafnoir.cie@gmail.com)

[www.lepiafnoir.com](http://www.lepiafnoir.com)